

— Monsieur, si vous n'êtes pas américain, vous méritez de Pêtre. — Pourquoi ?

Parce que vous êtes assez coquin pour cela. “Le compliment parut lui faire plaisir. “Vous trouvez cela trop cher ?—Oh ! non ; mais bonjour !—Arrêtez, Monsieur, il y a palais et palais. Combien voulez-vous donner ?—Vingt piastres, pas un sou de plus.”—Je me dirigeais vers la porte. Le garçon disait à son père : “Papa, ne le laisse pas partir, c'est un prêtre, fais-lui du bon. Je vais le faire son dentier, moi, hein, veux-tu ?” Il jouait la comédie. Je suppose qu'il avait répété ce rôle cent fois déjà. “C'est bien, dit il, revenez. Que mon fils fasse ce qu'il voudra ; Je ne veux rien avoir à faire à ce prix-là.—Ah ! monsieur, je ne suis pas fier, j'aime autant votre fils que vous. Je m'assis sur la chaise haute. Il me met une pelletée de plâtre dans la bouche. Il prépare son moule. “C'est bien, Monsieur, revenez vendredi à 9 heures. Je dois vous dire que la coutume ici est de payer d'avance—La coutume chez nous est de payer quand on livre l'ouvrage—Ah ! monsieur...mais...vous comprenez.—Je comprends que vous vous défiez de moi—Oh ! non,—Oh ! oui, et vous faites bien. Moi je me défie de vous. Alors partageons notre défiance par la moitié, et pour aujourd'hui veuillez vous contenter de ces dix piastres.” Le père mit le nez à la porte. “Si cela continue, Monsieur, nous allons être obligés de faire votre dentier pour rien— Je retournai hier. Tout allait bien. J'allai le chercher aujourd'hui. Il est superbe, plus solide que l'ancien, avec des dents plus longues. Ainsi, gare à qui m'attaquera.

De là je me rendis à la *Chiesa Nova*, où j'avais laissé hier un reliquaire, sur la promesse que m'avait faite le Père sacristain de me donner des reliques de St. Philippe. J'apporte un morceau de toile teinte de son sang et un morceau de sa barrette. Le Père m'a invité d'y aller dire la messe mardi à 7 heures.— En attendant, bonsoir.

J.-B. PROULX, Ptre.

(*A continuer*)